Création 2021-2022

LUZ

d'après le roman d'ELSA OSORIO
Luz ou le temps sauvage
publié aux Editions Métailié

Un projet de la compagnie
TODA VÍA TEATRO

Direction artistique
Paula Giusti

LUZ

d'après le roman d'ELSA OSORIO
Luz ou le temps sauvage, publié aux Editions Métailié

ADAPTATION
Paula Giusti (suivie par Elsa Osorio)

MISE EN SCÈNE
Paula Giusti

DISTRIBUTION
Comédiens : Dominique Cattani, Larissa Cholomova, Pablo Delgado, Laure Pagès, Florian Westerhoff et Armelle Gouget.
Musique sur scène, composition originale : Carlos Bernardo
Assistance à la mise en scène : Pablo Delgado
Stagiaire assistante de création d'accessoires et de décors : Léane Coutelier
Régie générale et lumières : Florian Huet

COPRODUCTIONS
Théâtre Romain Rolland - Scène Conventionnée de VILLEJUIF et du GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE, Théâtre Jean Arp de CLAMART - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création, Théâtre de CORBEIL-ESSONNES, L'archipel, Pôle d'action culturelle de FOUESNANT LES GLÉNAN, Théâtre d'AUXERRE - Scène conventionné d'intérêt national Art et création.

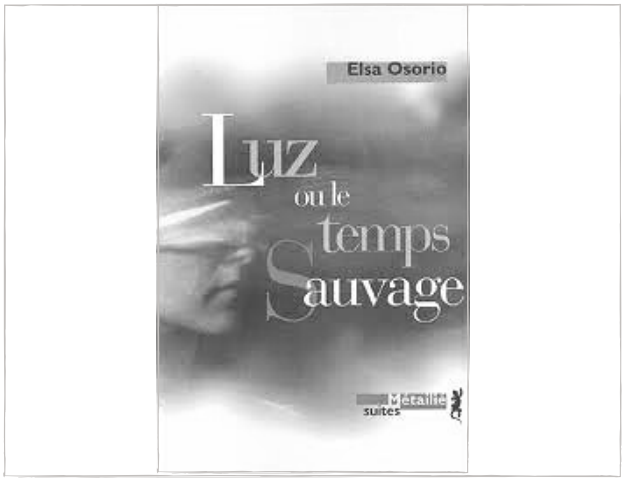
SOUTIENS
Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. la SPEDIDAM*, les Résidences Artistiques de la Filière - CFPTS de BAGNOLET, la Maison du Parc, Parc Départemental Jean-Moulin - Les Guilands de BAGNOLET, la Faïencerie-Théâtre de CREIL, le Théâtre des Malassis de BAGNOLET et le Centre Social et Culturel Pablo Neruda de BAGNOLET.

*LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

LE ROMAN

LUZ OU LE TEMPS SAUVAGE

Publié aux Editions Métailié



À vingt ans, à la naissance de son enfant, Luz commence à douter de ses origines. Portée par son intuition, elle entreprend des recherches. Sa quête la mène d'Argentine en Espagne puis aux États Unis. Elle découvre peu à peu un des épisodes les plus sombres de l'histoire récente de son pays, l'Argentine.

En 1975, la mère de Luz, détenue politique, accouche en prison d'une petite fille, destinée à la famille d'un des responsables de la répression. Personne ne sait d'où vient Luz, à l'exception de Myriam, la compagne d'un tortionnaire appelé « La Bête ».

Dans l'attente de remettre l'enfant à la « famille d'adoption », Myriam est chargée de veiller sur le bébé et sa mère alors qu'ils sont séquestrés chez la Bête. Elle finit par se lier d'amitié avec la prisonnière, l'aide à s'enfuir et jure de protéger l'enfant.

Luz, aidée de son compagnon, recoupe témoignages et indices, fait appel au comité des Grand-mères de la Place de Mai et remet en cause l'amour que lui ont prodigué ses « parents adoptifs ».

Elle se lance dans une quête éperdue dont Myriam, au péril de sa vie, sera le maillon ultime.

L'AUTEUR

ELSA OSORIO

Née à Buenos Aires en 1952, Elsa Osorio est romancière, biographe, nouvelliste et scénariste pour le cinéma et la télévision.

Elle a publié de nombreuses œuvres en Argentine dont *Ritos privados* (1982), *Reina Mugre* (1989), *Ya no hay hombres* (1991), *Beatriz Guido*. *Mentir la verdad* (1992), *Como tenerlo todo* (1993), *Las malas lenguas* (1994), *A veinte años, Luz* (1998), *El cielo de tango* (2006), *Callejón con salida* (2009), *La capitana* (2012) et *Doble fondo* (2017).

Elle est lauréate de plusieurs Prix littéraires : le Prix National de Littérature pour *Ritos Privados*, le Prix Amnesty International pour *Luz ou le temps sauvage* qui a figuré parmi les finalistes du Prix Fémina.

Ses romans sont largement traduits en Europe, au Japon, en Chine, en Indonésie, aux États Unis.

Son œuvre est disponible en français chez Métailié : *Luz ou le temps sauvage* (2002), *Tango* (2007), *Sept nuits d'insomnie* (2010), *La Capitana* (2012) et *Double fond* (2018). Le Ministère de la Culture français l'a nommée « Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres ».

LE CHEMIN DE L'ADAPTATION

PAULA GIUSTI

Luz est née en 1975 pendant les heures sombres de la dictature argentine. À vingt ans, à la naissance de son enfant, elle se met à douter de ses origines. Portée par son intuition, elle se lance dans des recherches qui vont lui faire découvrir l'incroyable histoire de sa propre naissance…

Le roman d'Elsa Osorio est long et sa construction complexe. Trois parties distinctes avec des allers-retours rapides dans le temps et dans l'espace, de nombreux personnages et des intrigues parallèles. Pour l'adaptation au théâtre il fallait raccourcir le texte sans perdre la complexité de l'intrigue qui tient le lecteur en haleine.

Pendant le travail d'adaptation, une analogie m'a paru évidente entre la recherche d'un artiste et celle de Luz, entre un metteur en scène qui cherche comment raconter une histoire et quelqu'un qui cherche à reconstruire son passé, à comprendre ce qui serait vrai ou faux dans sa vie. J'ai donc fait appel au « théâtre dans le théâtre ». Les différents niveaux de fiction me permettent de conserver l'agilité du récit. En plus de la possibilité de tenir leur attention en éveil, ces jeux de miroirs ouvrent pour les spectateurs d'autres formes de lecture.

La fin de la première partie du roman d'Elsa Osorio est un moment où l'action arrive à un très haut degré d'émotion avec l'assassinat de Liliana en pleine rue. Il devait correspondre pour moi à la fin de la pièce. Mais je voulais raconter d'autres évènements importants qui ont lieu dans la deuxième partie du roman, comme l'assassinat d'Eduardo, le père adoptif de Luz, qui a lieu après la dictature, quand la démocratie est déjà rétablie.

Cette adaptation est conçue de manière à ce que le spectateur entre doucement dans la fiction. Pendant que le metteur en scène parle avec le public, quelques personnages font irruption dans la salle avec l'urgence de raconter une histoire. Evidemment, dans ce drame de famille et de société, chacun a sa vérité. Ce début, volontairement décousu et à l'air pirandellien, nous aide à connaître les protagonistes de l'histoire et pose une série de questions auxquelles le spectateur devra tenter de répondre tout au long de la représentation. Sous une apparence chaotique, la fiction se met en marche, comme quelque chose de vivant qui s'échappe.

C'est cette forme qui me semble représenter le mieux le drame intérieur de Luz et sa quête d'identité, à l'origine de l'histoire.

NOTE D'INTENTION

PAULA GIUSTI

L'histoire que je veux raconter m'est proche. Je suis née en Argentine en 1975, dans la ville de Tucumán, où le militaire Antonio D. Bussi a été d'une efficacité redoutable pendant la dictature qui a suivi.

J'ai grandi avec le mot « disparu » autour de moi. Durant toute mon enfance et mon adolescence, je le côtoyais. Mon premier amour, ma meilleure amie, les voisins, mes copains de classes étaient : « fils de disparu », « sœur de disparu », « parent de disparu ». Ce mot était étrange pour moi. Je me le représentais comme une sorte de vide où flottent des morts qui n'ont pas de corps et des vivants qui n'ont pas d'identité. Le lieu de l'occultation pour ainsi dire. Mais peu à peu l'étrange se confond avec le quotidien et l'on apprend à vivre avec.

En 2000 je suis venue vivre en France et cette histoire est restée derrière moi. Jusqu'au jour où j'ai découvert le roman d'Elsa Osorio qui m'a replongée dans le passé et envahie de questions : que feriez-vous si un jour vous découvriez que vous avez une autre identité ? Que vous n'êtes pas le fils ou la fille de ceux qui vous ont élevé… ? Et qu'en plus, dans votre fausse famille, se trouvent les responsables de la disparition de vos géniteurs ? Je me suis vue happée par cette histoire et submergée par une émotion très forte. Comment avais-je pu laisser ce sujet de côté ?

La distance prise avec l'Argentine m'a conduite à me réinterroger sur les atrocités commises pendant la dictature. Et d'une en particulier, dont nous serions complices, encore aujourd'hui, si nous ne la dénoncions pas : le mensonge.
Luz exprime magnifiquement notre besoin de justice. Je sens l'urgence de raconter cette histoire.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

PAULA GIUSTI

Le spectateur va être convié à faire le même travail que celui que Luz a dû entreprendre pour rebâtir sa vie. Il va reconstituer l'histoire à partir des premières informations qu'il reçoit et glisser doucement vers la fiction.

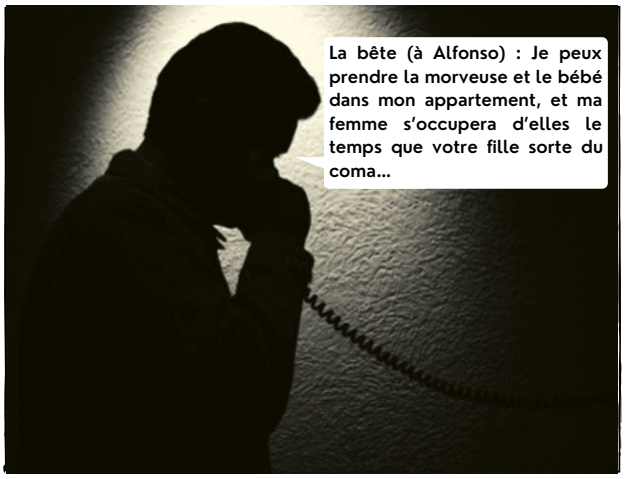
Récits enchâssés, mise en abyme, théâtre dans le théâtre sont les formes qui viennent renforcer le sentiment qui va de pair avec une quête d'identité : l'angoisse de l'indéfini. Luz, la vraie Luz, qui est-elle réellement ? Qui est le metteur en scène qui signe cette fiction ? Où commence la fiction ?

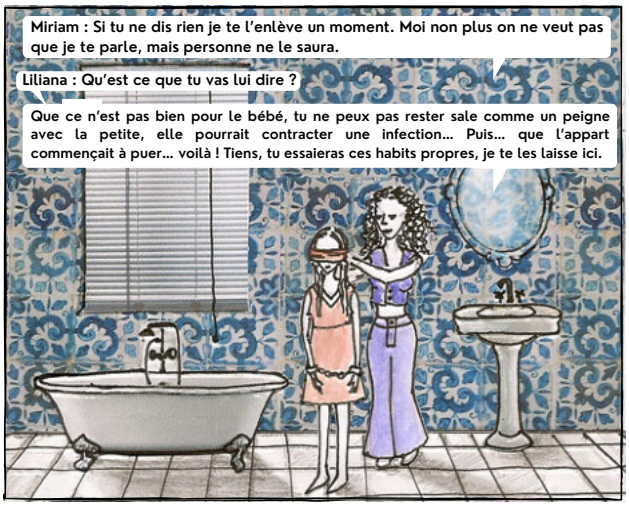
Peu de décors car les lieux changent sans cesse. Des projections. Certaines images proviennent sûrement de l'appareil photo de Luz.

Beaucoup de scènes doivent donner l'impression de ne pas avoir été préparées. D'autres, progressivement, doivent être jouées comme dans une vraie représentation. C'est dans ces nuances que va s'inscrire le travail de l'acteur.

La recherche autour de l'idée de disparition est axée sur la manipulation de fragments de corps avec différents types de marionnettes.

La lumière et les sons créent les espaces, ordonnent le temps, dessinent et ouvrent les passages entre la fiction et le récit, entre le théâtre et le théâtre dans le théâtre.





LE TRAVAIL AVEC LA MUSIQUE

La musique est un discours parallèle qui, tout au long du spectacle, donne unité aux différents langages présents sur scène.

Travailler avec un musicien pendant le processus de création est stimulant, car on peut découvrir différentes lectures d'une scène. Je sais que sa présence est comme un garde-fou contre les visions stéréotypées d'un personnage ou d'une situation, par exemple. Elle me rappelle en permanence les complexités de l'âme humaine.

La musique agit sur plusieurs niveaux de conscience du spectateur, ce qui permet un cheminement riche vers de différentes émotions. Les sons peuvent nous transporter dans des lieux précis et la musique en même temps nous parler d'un état intérieur du personnage. Elle peut souligner un élément du discours mais elle peut aussi agir en contrepoint en provoquant des surprises et des perceptions plus distanciées.

Dans sa composition musicale et sonore Carlos Bernardo explore plusieurs pistes :

• Les bruitages qui transportent le spectateur dans des espaces et des temps différents de l'histoire, comme la ville de Buenos Aires, l'appartement de Miriam, l'hôpital, l'appartement des Dufau, l'aéroport Charles de Gaulle, le Café Sarah Bernhardt etc. Ce sont des sons réels ainsi que des documents sonores d'époque, la radio argentine des années 70-80, le son de la Coupe du monde de 78 et des centres de détention.

• Une berceuse qui se décline de diverses manières : parfois en créant de la suspension quand la mélodie se résout de manière inattendue ; d'autres fois en nous donnant la sensation de confort et de résolution comme une arrivée à la maison.
• Des orchestrations sombres qui évoquent la gravité du sujet et le danger du mal en cours.
• Des séquences harmoniquement et rythmiquement instables qui soutiennent la tension des moments comme la tentative de fuite échouée de Liliana et Miriam.

SIX PERSONNAGES ENTRENT SUR SCÈNE

LUZ, qui signifie lumière en espagnol et par extension vérité, cherche un lieu où déposer son histoire, celle d'une recherche d'identité.

EDUARDO, père adoptif de Luz, qui au début est complice du mensonge dans lequel Luz a grandi. Il décide d'ouvrir les yeux et est assassiné pour cette raison.

MARIANA, mère adoptive de Luz pour qui le mensonge est parfois nécessaire.

CARLOS, vrai père de Luz, exilé politique qui a décidé de laisser derrière lui son passé pour couper définitivement avec l'Argentine. Il apprendra à la fin de la pièce qu'il est père et grand-père.

LA BÊTE, tortionnaire exécutant les ordres du pouvoir militaire. Il veut tirer profit de la situation pour offrir un bébé à sa femme.

MIRIAM, compagne de la Bête, ancienne prostituée stérile rêvant d'avoir un enfant. Dans des circonstances exceptionnelles, voire pathétiques, elle rencontre Liliana et Luz. Malgré le peu d'éducation qu'elle a reçu, elle voit enfin la réalité qui se joue en coulisses dans l'Argentine de la dictature.

LES PERSONNAGES MARIONNETTES

LE GÉNÉRAL DUFAU ET SA FEMME AMALIA, grand-parents de Luz qu'elle porte dans son sac à dos.

LILIANA, mère biologique de Luz, disparue. Elle est une tête qui prend vie à travers les corps de plusieurs comédiens.

LUZ BÉBÉ, petit paquet qui passe de main en main.

MURRAY, médecin accoucheur.

LE GÉNÉRAL VIDELA, militaire qui prend le pouvoir en 1976.

On retrouve dans les personnages d'Elsa Osorio le portrait de toute la société argentine, mais aussi un dilemme universel : celui des vérités qui peuvent être autant amères qu'indispensables.

Ce qui arrive à Luz c'est l'histoire de beaucoup d'enfants nés en captivité et volés pendant la dictature militaire dans ce pays. Beaucoup de témoignages d'enfants récupérés révèlent que cette découverte de leur « nouvelle identité » suppose un long et parfois douloureux processus intérieur d'élaboration et de transformation.

Luz représente pour moi « l'étincelle de vérité » qui touche une grande partie des personnages jusqu'à devenir un énorme feu. Miriam va être la première à prendre conscience et « subir » une transformation. Ensuite Eduardo va oser ouvrir les yeux, affronter l'autoritarisme et demander pardon. Carlos, l'exilé, qui a un grand refus de ce pays qu'un jour lui a arraché l'espoir va, dans cette histoire, ôter sa carapace et se reconnecter avec l'un des sentiments les plus profonds de l'être humain. Tout cela s'opère côte à côte avec une résistance qui n'est pas souvent consciente.
D'autres personnages portent un discours qui s'est pétrifié à l'intérieur d'eux.

Depuis quelques années, une équipe d'anthropologie médico-légale travaille en Argentine pour rendre aux disparus leurs corps. Les grands-mères de la Place de Mai continuent leur quête pour retrouver les enfants disparus et leur rendre leur vraie identité. Concrètement, des 500 bébés volés pendant la dictature, seuls 130 ont été retrouvés. Les autres 370 sont parmi nous, certains ne se doutent de rien, d'autres savent qu'un mystère est lié à leur origine et commencent à se poser des questions… d'autres encore n'osent pas… ou préfèrent ne rien savoir.

LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES AUTOUR DU SPECTACLE

L'équipe est composée de comédiens, comédiens-marionnettistes, un musicien de théâtre et une metteuse en scène. Nous proposerons des interventions plus ou moins longues autour du jeu choral, sur la manipulation d'objets et marionnettes, la relation entre scène et musique ou un laboratoire autour des langages au théâtre.
On peut aussi imaginer un travail plus profond autour de sa propre identité, son histoire, ses origines, en ayant comme point de départ une enquête familiale sur le choix de son propre prénom. Chaque individu a reçu un prénom qui contient une certaine charge de signification pour ceux qui nous l'ont donné. Que représente aujourd'hui ce prénom pour celui qui le porte ? Comment a évolué notre relation à notre prénom au long de la vie ?

COMPAGNIE TODA VÍA TEATRO
PARCOURS

AUTOUR DE LA STRATÉGIE LA PLUS INGÉNIEUSE POUR S'ÉPARGNER LA PÉNIBLE TÂCHE DE VIVRE

de Paula Giusti (inspirée de l'œuvre de Fernando Pessoa)

C'est avec la création du spectacle *Autour de la stratégie la plus ingénieuse pour s'épargner la pénible tâche de vivre* écrit et mis en scène par Paula Giusti, que naît la compagnie en 2005.
Ce spectacle, créé en Argentine est une introduction subjective et ludique à la vie de Fernando Pessoa.
Il est présenté plus de 60 fois en Argentine (Jujuy, Tucumán, Buenos Aires) et tourne après en France, en Espagne (Festival d'Automne de Madrid, Feria de Castilla à La Mancha, Escuela de Teatro de Navarra) et en Italie, théâtre Camploy à Verone.
Ariane Mnouchkine découvre le travail de la compagnie à la Cartoucherie de Vincennes lors du Festival Premiers Pas et soutient Paula Giusti en lui prêtant la salle de répétition et le Théâtre du Soleil pour la création suivante de la compagnie.

LE GRAND CAHIER
d'Agota Kristof

En 2008 la pièce *Le grand cahier*, inspirée du roman d'Agota Kristof est créée au Théâtre du Soleil. Le projet réunit des acteurs de différentes nationalités. La multi-culturalité et l'importance du langage corporel marquent l'identité de la compagnie.
Le Théâtre Romain Rolland de Villejuif s'occupe de la diffusion du spectacle.
Le grand cahier est présenté 138 fois en France et en Europe de 2008 à 2013.

• *Le grand cahier* a été soutenu par :

Le Théâtre du Soleil, le Théâtre Romain Rolland à Villejuif et le Théâtre Jean Arp à Clamart. En 2008 la pièce Le grand cahier, inspirée du roman d'Agota Kristof est créée au Théâtre du Soleil. Le projet réunit des acteurs de différentes nationalités. La multi-culturalité et l'importance du langage corporel marquent l'identité de la compagnie.

• *Le grand cahier* a été accueilli au :

Théâtre Les Lucioles à Avignon, Théâtre d'Annonay, Palais des Congrès Saint-Raphaël, Théâtre de Valère, Sion (CH), Divonne-Les-Bains via La Comédie de Ferney, Espace Sarah Bernhardt à Goussainville, Théâtre de Saint Jean-de-Védas, Théâtre Palace, Bienne (CH), Centre Culturel de Taverny, Le Sémaphore à Cébazat, Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec, L'Archipel à Fouesnant, Le Carré à Cesson-Sévigné, Théâtre du Pays de Morlaix, Le Gallia Théâtre, Saintes, L'Atrium, Dax, Le Grand Théâtre de Nîmes, Espace Jéliote Oloron-Ste-Marie, La Baleine, Onet-le-Château, Théâtre Jacques Prévert, Aulnay-Sous-Bois, Salle Beaurepaire, Saumur, Théâtre de Cusset, Théâtre de la Madeleine, Troyes, Le Nouveau Relax, Chaumont, Le Théâtre d'Auxerre, Les Passerelles, Pontault-Combault, Théâtre Louis Jouvet à Rethel, Théâtre Tivoli à Montargis, Théâtre de Cachan, Théâtre Edwige Feuillère à Vesoul, Théâtre Municipal de Lisieux, ECAM Théâtre du Kremlin Bicêtre.

LE RÉVIZOR
de Nicolas Gogol

À chaque histoire mise en scène, la compagnie explore une nouvelle théâtralité qui pousse l'acteur aux limites de sa virtuosité physique.
En 2015 la compagnie crée la comédie de Gogol, *Le révizor*, au Théâtre de la Tempête, tourne dans plusieurs villes de France et la présente en Avignon Off en 2016.
De 2009 à 2016 la compagnie est résidente au Théâtre Romain Rolland de Villejuif qui a la production déléguée de la tournée 2017-2018. (99 dates).

• *Le révizor a* été soutenu par :

Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Théâtre de Bergeries à Noisy Le Sec, Théâtre de L'Archipel à Fouesnant, Théâtre des Sources à Fontenay aux Roses, Théâtre Le Sémaphore à Cébazat, Théâtre Le Dôme à Saumur, Théâtre de La Tempête (Cartoucherie de Vincennes, Paris).

• Le révizor a été accueilli :

Au Festival de Théâtre du Val d'Oise, au Théâtre des Lucioles à Avignon, à la Scène Nationale de Dieppe, à la Scène Nationale d'Alençon, au Théâtre de Charleville Mézières, au Théâtre de Laval, au Théâtre Lino Ventura à Garges-lès-Gonesse, au Théâtre de Bressuire, au Théâtre de L'orangerie à Roissy-en-France et Théâtre Madeleine Renaud à Taverny, Théâtre Georges Simenon à Rosny Sous Bois, Théâtre de Saint-Ouen L'Aumône, Théâtre L'Odyssée à Périgueux, Théâtre Georges-Leygues à Villeneuve sur Lot.

• Tournée 2018 :

Espace Jean Marmignon à St Gaudens, Espace Michel Simon à Noisy-Le-Grand, Théâtre de l'Atrium ATP de Dax, Théâtre de Jacobins à Dinan, Théâtre Montansier à Versailles, ATP de Poitiers, Théâtre du Garde Chasse à Les Lilas, Théâtre de Corbeil Essonne, Centre Culturel Albert Camus à Issoudun, Théâtre Victor Hugo à Bagneux, Espace Louis Jouvet à Rethel, Théâtre de la Madeleine à Troyes, Théâtre Edwige Feuillère à Vesoul, ATP d'Orléans, Théâtre La Colonne à Miramas, ATP de Nîmes, Théâtre Romain Rolland à Villejuif.

La compagnie a reçu le soutien de la DRAC Ile de France, de l'ADAMI, du Conseil Départemental de Val-de-Marne.

LE PAIN NU

d'après Mohamed Choukri

Ce spectacle créé le 31 janvier 2019 au Théâtre Romain Rolland de Villejuif est la dernière création de la Compagnie adressée à un public adulte. La mise en scène du *Pain nu* intègre narration, musique, manipulation d'objets et un univers composé de dessins projetés, d'ombres et d'objets perçus par transparence.
Il y a de la rétroprojection et de la projection de face ce qui permet aux comédiens d'entrer et sortir de l'univers graphique.

• *Le pain nu* a été coproduit par :

Théâtre de Bergeries de Noisy-le-Sec, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge et Théâtre de Corbeil-Essonnes.

• *Le pain nu* a été soutenu par :

Département du Val-de-Marne, SPEDIDAM, CFPTS, Mairie de Bagnolet, ADAMI et Le conseil de la région Ile de France.

• *Le pain nu* a été accueilli :

Au Théâtre Romain Rolland, Salle Eglantine - Villejuif, au Espace Marcel Carné - Saint-Michel-sur-Orge, au Théâtre de Corbeil-Essonnes, au Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec, et au DÔME – Pôle Culturel et Artistique - Salle Beaurepaire de Saumur.

L'AFFAIRE MÉCHANT LOUP
de Marie-Sabine Roger

Ce spectacle jeune public a été créé le 19 décembre 2019 au Théâtre des Malassis de Bagnolet.
La mise en scène de *L'affaire méchant loup* relie avec le fil de l'histoire, les ombres projetées et la musique.
Tout est visible pour le public : les manipulations des décors et personnages en papier, le dispositif musical et même la régie lumière.
En effet, chaque artiste intègre dans sa partition la gestion des interrupteurs et des lampes de poche.

• *L'affaire méchant loup* à été accueilli : Au Théâtre des Malassis de Bagnolet, à la Médiathèque de Bagnolet et au Théâtre Le Colombier de Bagnolet.

DES HISTOIRES QUI CHANGENT LE MONDE
Concert de contes et chansons

Il s'agit d'un cycle des rencontres en plein air, créé pour faire face à la crise sanitaire liée au COVID-19.
Ce spectacle participatif mêle histoires, lectures et chansons dont les thématiques se sont révélées urgentes depuis le début de la crise sanitaire en 2020 : l'écologie, la protection de la planète, l'identité et les valeurs partagées ainsi qu'un évident besoin de transformation.
Trois artistes munis d'histoires et de chansons invitent le public, notamment les enfants, à prendre la parole. Une baleine-marionnette de 7 m de long accompagne le public jusqu'au lieu de la représentation. Sa présence avant le spectacle provoque la rencontre et tisse le lien avec le public.

• *Des histoires qui changent le monde* a été soutenu par : La Région Île-de-France et le Département de la Seine-Saint-Denis.

• *Des histoires qui changent le monde* à été accueilli à Bagnolet au Centre de loisirs de l'école Henri-Wallon, au Centre social et culturel Pablo Neruda, à La bergerie des Malassis, au Centre social et culturel de la Fosse aux Fraises, au « Bosquet des Chênes verts » du Parc départemental Jean-Moulin-Les Guilands et au square du 8 mai 1945 et à Clamart au Théâtre de Verdure.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
BIOGRAPHIES

PAULA GIUSTI
Metteur en scène

Elle est née à Tucumán, Argentine, en mai 1975.
Elle suit, dans son pays d'origine, un parcours universitaire à la Faculté des Arts, où elle obtient son premier diplôme de comédienne, et elle est « Licenciada en teatro » (5 ans d'études pratiques et théoriques).
Elle reçoit le prix Iris Marga pour son interprétation dans *Chronique de l'errante et invincible fourmi argentine* de Carlos Alsina.
Lors de son master en « Arts du spectacle » en France, à Paris 8, elle bénéficie d'une bourse de la fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne pour étudier le théâtre de Fernando Pessoa.
En 2005, elle fonde sa compagnie Toda Vía Teatro. Elle met en scène quatre spectacles dont elle est l'auteure ou l'adaptatrice : *Autour de la stratégie la plus ingénieuse pour s'épargner la pénible tâche de vivre*, *Le grand cahier (ou La Trilogie d'Agota Kristof 1er volet)*, *Le révizor* d'après N. Gogol et *Le pain nu* d'après Mohamed Choukri.
Outre son travail de metteur en scène, elle a travaillé avec Ariane Mnouchkine en tant que comédienne dans *Les naufragés du Fol Espoir* de 2009 à 2012.
De 2013 à 2016, Paula Giusti est « artiste associée » du Théâtre Romain Rolland de Villejuif. Elle donne des cours à des enseignants, à des acteurs, à des élèves de conservatoires, et intervient dans des collèges et des lycées.
Sa formation pratique s'élargit en France à l'école L'œil du Silence, dirigée par Anne Sicco (un an) et à travers des stages avec Ariane Mnouchkine, Julia Varley Larsen, Mamadou Diume, Genadi Bogdanov, Jos Houben et Jean-Louis Heckel entre autres.

CARLOS BERNARDO
Musicien compositeur et interprète

Guitariste, multi-instrumentiste et compositeur, originaire du Brésil, il est né en 1972. Il collabore depuis 2006 avec la chanteuse canadienne Patricia Cano pour la composition et les arrangements, avec le groupe brésilien Chicas depuis 2005 et sa chanteuse Amora Pera.
À Paris il collabore avec la chanteuse Vakia Stavrou depuis 2012 et il fait partie du trio Belconte avec qui il explore le répertoire latino-américain.

Dans le domaine théâtral, il a été l'assistant de Jean-Jacques Lemêtre, musicien du Théâtre du Soleil, de 1999 à 2003.

Au Brésil, il a travaillé avec la compagnie Amok Teatro en tant que directeur musical de 2003 à 2009.
Il a créé la musique pour la mise en scène de *Ludi e a Revolta da Vacina* d'Augusto Madeira, de *Fabrica N°7*, mise en scène de Mayleh Sanchez, et de *Cinecoronariographie*, mise en scène de Maurice Vaneau et chorégraphie de Celia Gouveia.
Il a travaillé en tant que musicien-interprète avec les compagnies Hombu et Companhia do Pequeno Gesto et en tant qu'improvisateur en accompagnant des lectures avec le Groupe Hombu et sous la direction d'Aderbal Freire Filho pour les spectacles *Cascando* et *O Inimigo do Povo*.
Actuellement il travaille avec la Compagnie Toda Vía Teatro, il est compositeur et interprète des deux dernières créations : *Le révizor de Gogol*, (en tournée 2017-2018) et *Le pain nu* d'après Mohamed Choukri (création janvier 2019 au TRR de Villejuif).
Il s'est formé en musique pour la scène avec Jean-Jacques Lemêtre et pour le cinéma avec David Tygel. Il a étudié la guitare avec Toninho Horta, Nelson Faria et Rubinho de Oliveira, l'harmonie et l'improvisation avec le professeur Chryso Rocha, au Brésil.

www.carlosbernardo.com

PABLO DELGADO
Comédien / Assistant à la mise en scène

Il est né à Tucumán, Argentine, en juin 1983. Il obtient ses diplômes de comédien et de « Licenciado en teatro » (5 ans d'étude) à la Faculté des Arts de Tucumán où il enseigne le travail vocal depuis 2011. De 2009 à 2015 il a intégré la troupe du Théâtre officiel de la Ville de Tucumán où il a travaillé avec des metteurs en scène de tout le pays.
En 2005, il a travaillé avec Paula Giusti dans le spectacle *Autour de la stratégie la plus ingénieuse pour s'épargner la pénible tâche de vivre*. Il a fait partie du projet pendant la création, l'exploitation en Argentine et la tournée européenne jusqu'en 2007.
Il a travaillé dans différents projets artistiques tels qu'*Alicia en Frikiland* en 2014, mise en scène de Sebastián Fernandez, en tant que comédien chanteur; *La Breve Historia de Ella…(Variaciones acerca de Antígona)* en 2010, en tant qu'adaptateur du texte et metteur en scène; *Hamelin* en 2011 et *El chico de la última fila* 2007-2008, mise en scène de Leonardo Goloboff, en tant que comédien; en tant que danseur dans *Tiempo Suspendido* en 2007-2008, mise en scène de Marcos Acevedo, et dans *Como la que se extravió* en 2004-2005-2006, mise en scène de Marcela González Cortés.
Actuellement il travaille avec la Compagnie Toda Vía Teatro à Paris. Il est comédien de la dernière création : Le pain nu d'après Mohamed Choukri (Crée le 31 janvier 2019 au Théâtre Romain Rolland de Villejuif).
Il a reçu plusieurs distinctions : une bourse du Fonds National des Arts en 2017 pour suivre des cours de formation vocale en France, une bourse du Secrétariat des

politiques universitaires en 2016 pour faire de la recherche et du perfectionnement vocal au Centre Artistique International Roy Hart, une bourse de l'Institut National du Théâtre en 2010 pour finir son mémoire de recherche qui articule théâtre et mémoire. En 2007, il a reçu le prix Artea de l'Association argentine d'acteurs récompensant le « Meilleur acteur protagoniste » pour *El chico de la última fila*.
Sa formation pratique s'élargit en France à travers des stages avec Linda Wise, Enrique Pardo, Jos Houben et Jean-Louis Heckel, entre autres.

DOMINIQUE CATTANI
Comédien / Marionnettiste

Comédien, pédagogue, formé et licencié aux Arts et Métiers du Spectacle à l'Université d'Aix en Provence de 1996 à 1999.
Depuis ses début à Marseille, comme comédien, il travail, collabore et joue au sein de compagnies régionales et nationales et se confronte au répertoire classique et contemporain. Il suit des stages et formations auprès de Julie Brochen, Omar Porras (commédia dell'arte et masques balinais), Linda Wise (chant, méthode Roy Art), Catherine Germain (clown) et Philippe Genty.
De 2001 à 2006, il intègre la compagnie Philippe Genty en tant que comédien-marionnettiste et joue dans *Ligne de fuite*, il dirige également plusieurs stages de manipulation d'objets, de marionnettes articulé autour de la « physicalité » de l'acteur.
A partir de 2003, il est également pédagogue et dirige plusieurs stages et ateliers sur l'acteur, la marionnette, et la danse/théâtre à Paris (Théâtre de Chaillot, Montreuil, Pontault-Combault), à Marseille, au théâtre de Sète, au théâtre de Séoul (Corée du sud), la matière textuelle et la découverte d'auteurs contemporains et classiques y tient une place importante.
Parcours pluridisciplinaire, jalonné d'expériences théâtrales diverses, il travaille et collabore avec des compagnies régionales et nationales, joue également en direction du Jeune Public, créations collectives mêlant jeu, chant, danse, et marionnettes et se confronte aux auteurs classiques et contemporains : Lagarce, Bond, O'neill, Olmi, Keen, Racine, Kristof, Genet, Pirandello, Shakespeare...
En 2008 il intègre la compagnie Toda Vía teatro, dirigé par Paula Giusti, travail essentiellement basé sur une approche Meyerholdienne de l'acteur, d'où découleront deux créations : *Le grand Cahier* de A. Kristof et *Le Revizor* de N. Gogol.
Parallèlement, il poursuit un travail de pédagogie comme artiste intervenant dans diverses classes au théâtre Romain Rolland de Villejuif.

Également marionnettiste dans un spectacle jeune public : *La petite casserole d'Anatole*, spectacle en tournée en Europe et en Chine, depuis 2016 par la compagnie Marizibill, directeur artistique Cyrille Louge.
Auprès de divers publics en situation de handicap, notamment avec La possible échappée, depuis 2014.
Il dirige plusieurs ateliers de danse/théâtre et collabore activement à la création de Nuka en 2015. Il signe la mise en scène de *Colloque Babel*, pièces chorégraphiques, pluridisciplinaire, réunissant des personnes en situation de handicap et des danseurs professionnels, en 2019.
Il obtient son D.E. Théâtre en 2017.
Il porte une attention particulière à un jeu axé sur le mouvement et est très attaché au métissage des arts et à la rencontre de différentes disciplines.

LARISSA CHOLOMOVA

Comédienne / Marionnettiste

Larissa Cholomova, originaire de Russie, a suivi ses études au Conservatoire de Théâtre de Saint-Pétersbourg. En apprenant l'art dramatique, elle a appris également l'art de la marionnette à l'Académie Internationale de Théâtre dirigée par Mikhaïl Housside.
En parallèle, elle a pratiqué la danse avec Vladimir Ananiev – professeur du GITIS de Moscou.
Depuis ses études, elle vit et travaille en France.
Elle a continué à perfectionner l'art de la comédie avec Philippe Genty, Agathe Alexis, Gildas Milin à l'occasion des stages.
Elle travaille depuis 22 ans avec Michel Rosenmann qui l'a dirigé dans *Un petit frère pas comme les autres*, pièce destinée au jeune public.
Au théâtre elle a joué sous la direction de Patrick Schmitt, Philippe Adrien, Jean-Claude Berrutti, Kassi Kouyaté, Stéphanie Loïk, Pierre Santini, Anne-Laure Liégeois, Yves Bombay et Pierre Blaise qui l'a dirigée sur *Le dernier cri de Constantin*.
Amaranta est sa première incursion dans l'univers poétique du Théâtre du Shabano, la compagnie de Valentina Arce.
Son travail avec la Compagnie Toda Vía Teatro a commencé avec *Le Révizor* de la metteuse en scène argentine Paula Giusti, mise en scène originale dont le rôle-titre est joué par une marionnette.
Larissa a reçu le prix de la meilleure comédienne dans le spectacle *Un petit frère pas comme les autres* au festival international de marionnettes à Shanghai en 2012.
Et les souris dansent... est son premier travail de metteur-en-scène.

ARMELLE GOUGET
Comédienne

Issue d'une famille de musiciens, Armelle Gouget s'épanouit en musique par la danse. Dès le plus jeune âge, elle rentre au conservatoire de Nantes (danse et solfège) et poursuit ses études au C.N.S.M de Lyon en danse classique.
Après deux ans au conservatoire d'art dramatique de Nantes, elle intègre le *Théâtre du Jour* dirigée par Pierre Debauche.
Elle découvre et joue le répertoire classique et travaille le chant avec Véronique Gain.
A l'issue de cette école, elle crée et joue dans de nombreux cabarets, en parallèle, elle interprète des rôles dans *Feydeau et Hugo* avec la cie Dodeka.

En 2003, elle intègre la cie Actea à Caen, découvre le clown et la pédagogie. C'est aussi le moment où elle co-écrit des séries théâtrales pour enfants *Les aventures de Loupiots*. En 2007, elle rencontre « Les trottoirs du hasard » et joue dans deux pièces de théâtre musical jeune-public La véritable légende du Père Noël et *Gulliver et fils*. Elle chante les compositions d'Ariane Cadier sous l'œil du metteur en scène Ned Grujic.
En 2009, elle fonde la cie Dhang-Dhang avec Romain Puyuelo et interprète Berthe dans *Embrassons-nous Folleville* un vaudeville musical de Labiche.
Puis, co-écrit et joue dans *Le bal des abeilles* et *Kalintchotcho* duo clownesque sur la danse-thérapie.
Avec la cie « Dhang-Dhang » elle met en scène des élèves de primaire dans une adaptation de *Pierre et le loup*. Un quintette à vents joue la musique Prokofief et accompagne les enfants sur scène.

LAURE PAGÈS
Comédienne

Comédienne, clown et formatrice, son parcours est éclectique, engagé corporellement et fantaisiste.
Après une Licence d'Études Théâtrales elle se forme à l'École Jacques Lecoq, où elle approfondit le jeu masqué, le travail du mouvement et découvre le clown. Elle complète sa formation auprès d'Ariane Mnouchkine, Guy Freixe, Yves Marc et Claire Heggen et en clown avec Alain Gautré, Michel Dallaire, Ami Hattab, Gabriel Chame Buendia, Lory Leshin, Sylvie Daillot et Jos Houben.
En 2008, elle débute dix années de collaboration avec la compagnie Toda Vía Teatro dirigée par Paula Giusti où elle explore la biomécanique et joue l'un des jumeaux dans L*e Grand Cahier* d'Agota Kristof.

En 2015, elle reçoit le prix d'interprétation du Festival d'Anjou pour le rôle d'Anton Antonovitch, le Bourgmestre, dans *Le Révizor* de Nokolaï Gogol avec la Compagnie Toda Vía Teatro.
En dehors de la scène, depuis 2011, elle est clown hospitalier dans les unités pédiatriques des hôpitaux des Hauts de France avec Les Clowns de l'Espoir de Lille.
Parallèlement, elle est formatrice théâtre pour plusieurs structures et particulièrement pour le Théâtre de la Tête Noire à Orléans depuis 1999, où elle dirige les ateliers enfants et adolescents et depuis 2015, au sein du CATTP de Villejuif pour un public spécifique d'adultes « fragilisés ».
Depuis 2018, elle poursuit une formation en voix off particulièrement en livre audio. En 2020, elle obtient un Teacher Training Yoga Alliance en Hatha/Ashtanga yoga.

FLORIAN WESTERHOFF
Comédien

Né en 1984 au Sénégal, Florian Westerhoff grandit entre le Sénégal, la Mauritanie, l'Allemagne et la France.
Il se forme à la danse Hip-Hop à Berlin.
Après une formation d'acteur à l'école Claude Mathieu à Paris puis une plongée dans le masque avec Jean-Marie Binoche et Omar Porras, Florian Westerhoff joue à la Comédie française dans *Oedype Tyran* de Sophocle sous le direction de Benno Besson et *Les masques* de Werner Strub.
Il explore l'œuvre de Tenesse Williams dans *Partir ou personne ne part*, une création de Jean Bellorini et intègre la Comédie Framboise avec laquelle il joue et chante dans *Jeux de Mots laids pour gens bêtes* d'après les chansons de Boby Lapointe.
Dans le répertoire classique, il interprète le Prince Clotène dans *Cymbeline* de Shakespeare m.e.s par Hélène Cinque au Théâtre du Soleil ainsi que Don Sanche dans *Le Cid de Corneille* m.e.s par Bruno Spiesser.
Il joue également au sein de la compagnie Toda Vía Teatro de Paula Giusti où il arpente la biomécanique de Meyerhold, le clown et la marionnette dans une adaptation du *Grand Cahier* d'Agota Kristof, puis dans *Le Révizor* de Nicolaï Gogol.
Dernièrement, il rejoint le collectif artistique Termos et joue dans *La Grande Valse Brillante* de Drago Jancar m.e.s par Soleima Arabi. Parallèlement il fonde la compagnie Crèvecoeur Théâtre où il signe sa première mise en scène jeune public, *Le Gâteau de Croco*.
Prochainement, il va jouer dans une adaptation du roman *Fahrenheit 451* de Ray Bradburry sous la direction de Mathieu Coblentz au Théâtre Romain Rolland à Villejuif.
Au cinéma, il a participé au programme *Emergence* et tourné dans deux longs métrages, *Une Vie meilleure* de Cédric Kahn et *Spider in the Web* d'Eran Riklis.

ENFANTS VOLÉS PENDANT LA DICTATURE

DOCUMENTAIRES, ARTICLES, TÉMOIGNAGES

• Vidéo Documentaire :
« QUAND LES ENFANTS VOLÉS DE LA DICTATURE ARGENTINE RETROUVENT LEURS RACINES »
France 24, Durée : 27:10

https://www.youtube.com/watch?v=PgxEB-QxUpI&ab_channel=FRANCE24

• Vidéo :
« BÉBÉS VOLÉS EN ARGENTINE : 36 ANS APRÈS, UNE FEMME RETROUVE SON PETIT-FILS »
France 24, Durée : 01:30

https://www.youtube.com/watch?v=E4s5SkzsvXU&ab_channel=FRANCE24

« Après 36 ans de recherche, Estela de Carlotto, grande figure de l'ONG des "Grands-mères de la Place de Mai", association chargée de retrouver les bébés enlevés pendant la dictature argentine (1976 - 1983), a retrouvé son petit-fils. »

• Audio :
« ARGENTINE : LA "PETITE-FILLE N°129" »
France Inter, Histoires du monde, Durée : 02:00

https://www.franceinter.fr/emissions/les-histoires-du-monde/les-histoires-du-monde-11-avril-2019

« Depuis plus de 40 ans, les Grands-mères de la place de mai recherchent les quelques 500 enfants enlevés par la dictature argentine aux prisonnières politiques. Hier, la "petite-fille" n° 129 a été identifiée. »

• Article :
« LE VOL DE BÉBÉS SOUS LA DICTATURE ARGENTINE A ÉTÉ PLANIFIÉ DE MANIÈRE SYSTÉMATIQUE »
RFI

https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20120706-vol-bebes-sous-dictature-argentine-ancien-general-videla-finira-vie-prison

« Buenos Aires, 5 juillet 2012. Des membres d'organisations des droits de l'homme, des victimes et leurs proches écoutent le verdict rendu à l'encontre de l'ancien général Videla. »

CONTACTS

COMPAGNIE TODA VÍA TEATRO

DIRECTION ARTISTIQUE :
PAULA GIUSTI / 06 22 14 51 67
info@todaviateatro.com

ADMINISTRATION :
LAURENT FLAMARION / 06 81 21 78 47
todaviateatro94@gmail.com

CONTACT DIFFUSION :
compagnietodaviateatro@gmail.com

WWW.TODAVIATEATRO.COM